

FAUST

musique de Charles Gounod

livret de Jules Barbier et Michel Carré, d'après le poème de Goethe

LIVRET

Liste des personnages

Faust
Méphistophélès
Valentin, frère de Marguerite
Wagner, un étudiant
Marguerite
Siebel, un jeune homme
Marthe Schwerlein
Soldats
Étudiants
Villageois
Danseurs
Démons

Argument

Grâce à un pacte signé avec Méphistophélès, Faust retrouve sa jeunesse et conquiert Marguerite, qu'il abandonne ensuite. Emprisonnée pour avoir tué l'enfant né de cette brève rencontre, Marguerite refuse la proposition de Faust et Méphisto de s'évader et confie son âme au ciel avant de mourir.

ACTE I

SCÈNE 1

Dans le cabinet de Faust, la nuit. Faust est assis devant une table chargée de parchemin ; un livre est ouvert devant lui ; sa lampe est sur le point de s'éteindre.

Faust

Rien ! En vain j'interroge,
en mon ardente veille,
la nature et le Créateur ;
pas une voix ne glisse à mon oreille
un mot consolateur !

J'ai languï triste et solitaire,
sans pouvoir briser le lien
qui m'attache encore à la terre !
Je ne vois rien ! Je ne sais rien !

Rien ! Rien !

(Il ferme le livre et se lève.)

Le ciel pâlit ! Devant l'aube nouvelle
la sombre nuit s'évanouit !
Encore un jour ! Encore un jour qui luit !
Ô mort, quand viendras-tu
m'abriter sous ton aile ?

(Il saisit une fiole sur la table.)

Eh bien ! Puisque la mort me fuit,
pourquoi n'irais-je pas vers elle ?

Salut, ô mon dernier matin !

J'arrive sans terreur
au terme du voyage ;
et je suis, avec ce breuvage,
le seul maître de mon destin !

Il verse le contenu de la fiole dans une coupe de cristal. Au moment où il va porter la coupe à ses lèvres, des voix de jeunes filles se font entendre au dehors.

Chœur de jeunes filles *(au dehors)*

Ah ! Paresseuse fille qui sommeille encor !
Déjà le jour brille sous son manteau d'or.
Déjà l'oiseau chante ses folles chansons ;
l'aube caressante sourit aux moissons ;

le ruisseau murmure, la fleur s'ouvre au jour,
toute la nature s'éveille à l'amour !

Faust

Vains échos de la joie humaine,
passez, passez votre chemin ! Passez, passez !
Ô coupe des aïeux, qui tant de fois fus pleine,
pourquoi trembles-tu dans ma main ?

Il porte de nouveau la coupe à ses lèvres.

Chœur de laboureurs

Aux champs l'aurore nous rappelle ;
on voit à peine l'hirondelle,
qui vole et plonge d'un coup d'aile
dans la profondeur du ciel bleu !
Le temps est beau, la terre est belle ;
béni soit Dieu !

Les jeunes filles, les laboureurs

Béni soit Dieu !

Faust (*reposant la coupe*)

Dieu ! Dieu ! Dieu !

(Il se laisse retomber dans son fauteuil.)

Mais, ce Dieu que peut-il pour moi ?
Me rendra-t-il l'amour, la jeunesse et la foi ?
Maudites soyez-vous, ô voluptés humaines !
Maudites soient les chaînes
qui me font ramper ici-bas !
Maudit soit tout ce qui nous leurre,
vain espoir qui passe avec l'heure,
rêves d'amours ou de combats !
Maudit soit le bonheur, maudite la science,
la prière et la foi ! Maudite sois-tu, patience !
À moi, Satan ! À moi !

SCÈNE 2

Méphistophélès (*apparaissant brusquement*)

Me voici ! D'où vient ta surprise ?
Ne suis-je pas mis à ta guise ?
L'épée au côté, la plume au chapeau,
l'escarcelle pleine, un riche manteau
sur l'épaule ; en somme un vrai gentilhomme !
Eh bien, docteur, que me veux-tu ?
Voyons, parle ! Te fais-je peur ?

Faust

Non.

Méphistophélès

Doutes-tu de ma puissance ?

Faust

Peut-être !

Méphistophélès

Mets-la donc à l'épreuve !

Faust

Va-t'en.

Méphistophélès

Fi ! C'est là ta reconnaissance !
Apprends de moi qu'avec Satan
l'on en doit user d'autre sorte,
et qu'il n'était pas besoin
de l'appeler de si loin
pour le mettre ensuite à la porte !

Faust

Et que peux-tu pour moi ?

Méphistophélès

Tout. Mais dis-moi d'abord
ce que tu veux. Est-ce de l'or ?

Faust

Que ferais-je de la richesse ?

Méphistophélès

Bon ! Je vois où le bât te blesse !
Tu veux la gloire ?

Faust

Plus encor !

Méphistophélès

La puissance ?

Faust

Non ! Je veux un trésor qui les contient tous !
Je veux la jeunesse !
À moi les plaisirs, les jeunes maîtresses !

À moi leurs caresses ! À moi leurs désirs !
À moi l'énergie des instincts puissants,
et la folle orgie du cœur et des sens !
Ardente jeunesse, à moi tes désirs,
à moi ton ivresse, à moi tes plaisirs !

Méphistophélès

Fort bien ! Je puis contenter ton caprice !

Faust

Et que te donnerai-je en retour ?

Méphistophélès

Presque rien : ici, je suis à ton service,
mais là-bas tu seras au mien.

Faust

Là-bas ?

Méphistophélès *(lui présentant un parchemin)*

Là-bas. Allons, signe.

Eh quoi ! Ta main tremble ?

Que faut-il pour te décider ?

La jeunesse t'appelle ; ose la regarder !

Il fait un geste. On voit apparaître Marguerite assise devant son rouet, filant.

Faust

Ô merveille !

Méphistophélès

Eh bien ! Que t'en semble ?

Faust *(prenant le parchemin)*

Donne !

Il signe.

Méphistophélès

Allons donc !

(prenant la coupe restée sur la table)

Et maintenant, Maître, c'est moi qui te convie

à vider cette coupe où fume en bouillonnant

non plus la mort, non plus le poison, mais la vie !

Faust *(prenant la coupe)*

À toi, fantôme adorable et charmant !

Il vide la coupe et se trouve métamorphosé en jeune et élégant seigneur. La vision disparaît.

Méphistophélès

Viens !

Faust

Je la reverrai ?

Méphistophélès

Sans doute.

Faust

Quand ?

Méphistophélès

Aujourd'hui.

Faust

C'est bien !

Méphistophélès

En route !

Faust, Méphistophélès

En route !

À moi/toi les plaisirs,
les jeunes maîtresses !

Ils sortent.

ACTE II

SCÈNE 1

*Une foire, à Pâques. Une des portes de la ville ; un cabaret à l'enseigne du dieu Bacchus. Les bourgeois, les étudiants et les soldats s'amuse*nt.

Premiers étudiants

Vin ou bière, bière ou vin,
que mon verre soit plein !
Sans vergogne, coup sur coup,
un ivrogne boit tout !

Wagner

Jeune adepte du tonneau,
n'en excepte que l'eau !
Que ta gloire, tes amours,
soient de boire toujours !

Premiers étudiants

Jeune adepte...

Ils trinquent et boivent.

Soldats

Filles ou forteresses,
c'est tout un, morbleu !
Vieux bourgs, jeunes maîtresses,
sont pour nous un jeu !
Celui qui sait s'y prendre
sans trop de façon
les oblige à se rendre
en payant rançon !

Bourgeois

Aux jours de dimanche et de fête,
j'aime à parler guerre et combats ;
tandis que les peuples là-bas
se cassent la tête.
Je vais m'asseoir sur les coteaux
qui sont voisins de la rivière,

et je vois passer les bateaux
en vidant mon verre !

Jeunes filles

Voyez ces hardis compères,
qui viennent là-bas ;
ne soyons pas trop sévères,
retardons le pas.

Seconds étudiants

Voyez ces mines gaillardes
et ces airs vainqueurs !
Amis, soyons sur nos gardes !
Tenons bien nos cœurs !

Matrones

Voyez après ces donzelles
courir ces messieurs !
Nous sommes aussi bien qu'elles,
sinon beaucoup mieux !

Jeunes filles

On voudrait plaire, mais c'est en vain.
De votre colère nous ne craignons rien.
Front qui se renfrogne rougit, voilà tout !
Un galant m'accepte, je le prends au mot.
Certes, l'on doit croire à vos beaux discours !

Matrones

Vous voulez plaire, on le sait bien.
Le mot est fin. Soyez sans vergogne,
comme ils sont sans goût.
Il faut être inepte, je le dis tout haut,
pour se faire gloire de telles amours.

Bourgeois

Allons, voisin, vidons un verre de vin.
Ma femme grogne sur tout.
Toujours, il faut l'en croire.

Seconds étudiants

De cette affaire voyons la fin.
Voyez leur colère, voyez leur maintien.
Leur front se renfrogne, elles ont du goût !
Gageons qu'on m'accepte, dès le premier mot.

Premiers étudiants

Vive le vin !
Vin ou bière, bière ou vin,
que mon verre soit plein !
Sans vergogne, coup sur coup,
un ivrogne boit tout.
Jeune adepte du tonneau,
n'en excepte que l'eau !
Que ta gloire, tes amours,
soient de boire toujours !

Soldats

Vive la guerre, métier divin !
Pas de beauté fière,
nous savons leur plaire,
en un tour de main.
Allons en besogne,
sans peur ni vergogne,
à l'assaut partout.
De ce grand précepte,
fier soldat n'excepte
femme ni château,
et, couvert de gloire,
chante la victoire
au bruit des tambours.

SCÈNE 2

Valentin (*paraissant au fond, une petite médaille à la main*)

Ô sainte médaille,
qui me vient de ma sœur,
au jour de la bataille
pour écarter la mort,
reste là sur mon cœur !

Wagner

Ah ! Voici Valentin qui nous cherche sans doute !

Valentin

Un dernier coup, messieurs,
et mettons-nous en route

Wagner

Qu'as-tu donc ?
Quels regrets attristent nos adieux ?

Valentin

Comme vous, pour longtemps,

je vais quitter ces lieux ;
j'y laisse Marguerite,
et pour veiller sur elle,
ma mère n'est plus là !

Siebel

Plus d'un ami fidèle
saura te remplacer à ses côtés !

Valentin (*lui serrant la main*)

Merci !

Siebel

Sur moi tu peux compter !

Les étudiants

Compte sur nous aussi.

Valentin

Avant de quitter ces lieux,
sol natal de mes aïeux,
à toi, seigneur et roi des cieux,
ma sœur je confie.
Daigne de tout danger
toujours la protéger,
cette sœur si chérie.
Délivré d'une triste pensée,
j'irai chercher la gloire au sein des ennemis,
le premier, le plus brave, au fort de la mêlée,
j'irai combattre pour mon pays.
Et si vers lui Dieu me rappelle,
je veillerai sur toi, fidèle, ô Marguerite.
Avant de quitter ces lieux, etc.
Ô roi des cieux, daigne exaucer mes vœux,
protège Marguerite, ô roi des cieux.

Wagner

Allons, amis ! Point de vaines alarmes !
À ce bon vin ne mêlons pas de larmes !
Buvons, trinquons, et qu'un joyeux refrain
nous mette en train !

Les étudiants

Buvons, trinquons, et qu'un joyeux refrain
nous mette en train !

Wagner (*montant sur un escabeau*)

Un rat plus poltron que brave et plus laid que beau,
logeait au fond d'une cave, sous un vieux tonneau ;
un chat...

SCÈNE 3

Méphistophélès (*paraissant tout à coup*)

Pardon !

Wagner

Hein ?

Méphistophélès

Parmi vous, de grâce, permettez-moi de prendre place !
Que votre ami d'abord achève sa chanson !
Moi, je vous en promets plusieurs de ma façon !

Wagner (*descendant de son escabeau*)

Une seule suffit, pourvu qu'elle soit bonne !

Méphistophélès

Je ferai de mon mieux pour n'ennuyer personne.
Le veau d'or est toujours debout ;
on encense sa puissance
d'un bout du monde à l'autre bout !
Pour fêter l'infâme idole,
rois et peuples confondus,
au bruit sombre des écus,
dansent une ronde folle
autour de son piédestal !
Et Satan conduit le bal !

Tous

Et Satan conduit le bal !

Méphistophélès

Le veau d'or est vainqueur des dieux ;
dans sa gloire dérisoire
le monstre abject insulte aux cieux !
Il contemple, ô rage étrange !
à ses pieds le genre humain
se ruant, le fer en main,
dans le sang et dans la fange
où brille l'ardent métal !
Et Satan conduit le bal !

Tous

Et Satan conduit le bal !
Merci de ta chanson !

Valentin (*à part*)

Singulier personnage !

Wagner (*tendant un verre à Méphistophélès*)

Nous ferez-vous l'honneur de trinquer avec nous ?

Méphistophélès

Volontiers !

(*saisissant la main de Wagner et l'examinant*)

Ah ! Voici qui m'attriste pour vous !

Vous voyez cette ligne ?

Wagner

Eh bien ?

Méphistophélès

Fâcheux présage !

Vous vous ferez tuer

en montant à l'assaut.

Wagner retire sa main avec humeur.

Siebel

Vous êtes donc sorcier ?

Méphistophélès (*lui prenant la main*)

Tout juste autant qu'il faut

pour lire dans ta main

que le sort te condamne

à ne plus toucher une fleur

sans qu'elle se fane !

Siebel (*retirant vivement sa main*)

Moi !

Méphistophélès

Plus de bouquets à Marguerite !

Valentin

Ma sœur !

Qui vous a dit son nom ?

Méphistophélès

Prenez garde, mon brave.

Vous vous ferez tuer par quelqu'un que je sais !

(prenant le verre des mains de Wagner)

À votre santé !

(jetant le contenu du verre)

Ah ! Que ton vin est mauvais !

Permettez-moi de vous en offrir de ma cave !

(frappant sur le tonneau, surmonté d'un Bacchus, qui sert d'enseigne au cabaret)

Holà, seigneur Bacchus ! À boire !

Le vin jaillit du tonneau.

Méphistophélès *(s'adressant aux étudiants)*

Approchez-vous !

Chacun sera servi selon ses goûts !

À la santé que tout à l'heure

vous portiez, mes amis, à Marguerite !

Valentin *(lui arrachant le verre des mains)*

Assez ! Si je ne te fais taire à l'instant,

que je meure !

Le vin s'enflamme dans la vasque placée au-dessous du tonneau. Valentin et Wagner tirent leurs épées.

Wagner

Holà !

Les étudiants

Holà !

Méphistophélès

Pourquoi trembler, vous qui me menacez ?

Il trace un cercle autour de lui avec son épée. Valentin s'avance pour l'attaquer. Son épée se brise.

Valentin

Mon fer, ô surprise,

dans les airs se brise !

Tous

De l'enfer qui vient émousser nos armes,

nous ne pouvons pas repousser les charmes !

Valentin

Mais puisque tu brises le fer...

Tous

Mais puisque tu brises le fer...

Valentin

Regarde !

Tous

Regarde !

Valentin (*prenant son épée par la lame et la présentant sous forme de croix à Méphistophélès*)

C'est une croix qui de l'enfer nous garde !

Tous

C'est une croix qui de l'enfer nous garde !

Méphistophélès recule devant la croix. La scène se vide.

SCÈNE 4

Méphistophélès (*remettant son épée au fourreau*)

Nous nous retrouverons, mes amis !

Serviteur !

Faust (*entrant*)

Qu'as-tu donc ?

Méphistophélès

Rien ! À nous deux, cher docteur !

Qu'attendez-vous de moi ?

Par où commencerai-je ?

Faust

Où se cache la belle enfant

que ton art m'a fait voir ?

Est-ce un vain sortilège ?

Méphistophélès

Non pas ! Mais contre nous sa vertu la protège ;

et le ciel même la défend !

Faust

Qu'importe ? Je la veux !

Viens ! Conduis-moi vers elle,

ou je me sépare de toi !

Méphistophélès

Il suffit ! je tiens trop à mon nouvel emploi
pour vous laisser douter un instant de mon zèle !
Attendons ! Ici même, à ce signal joyeux,
la belle et chaste enfant va paraître à vos yeux.

SCÈNE 5

*Les étudiants et les jeunes filles, bras dessus, bras dessous, envahissent la scène. Ils sont suivis
par les bourgeois et précédés par des joueurs de violon.*

Chœur

Ainsi que la brise légère
soulève en épais tourbillons
la poussière des sillons,
que la valse nous entraîne !
Faites retentir la plaine
de l'éclat de vos chansons !

Méphistophélès (*à Faust*)

Vois ces filles gentilles !
Ne veux-tu pas
aux plus belles d'entre elles
offrir ton bras ?

Faust

Non ! Fais trêve à ce ton moqueur !
Et laisse mon cœur à son rêve !

Siebel (*rentrant en scène*)

C'est par ici que doit passer Marguerite !

Quelques jeunes filles (*s'approchant de Siebel*)

Faut-il qu'une fille à danser vous invite ?

Siebel

Non ! Non ! Je ne veux pas valser !

Chœur

Ainsi que la brise légère, etc.

Marguerite paraît.

Faust

La voici ! C'est elle !

Méphistophélès

Eh bien, abordez-la !

Siebel (*s'approchant de Marguerite*)

Marguerite !

Méphistophélès

Plaît-il !

Siebel (*à part*)

Maudit homme ! Encore là !

Méphistophélès

Eh quoi ! Mon ami ! Vous voilà !

Ah, ah, vraiment, mon ami, vous voilà !

Faust (*abordant Marguerite*)

Ne permettez-vous pas, ma belle demoiselle,
qu'on vous offre le bras pour faire le chemin ?

Marguerite

Non, monsieur ! Je ne suis demoiselle, ni belle,
et je n'ai pas besoin qu'on me donne la main !

Elle passe devant Faust et s'éloigne.

Faust (*la suivant des yeux*)

Par le ciel ! Que de grâce et quelle modestie !
Ô belle enfant, je t'aime !

Siebel

Elle est partie !

Méphistophélès (*à Faust*)

Eh bien ?

Faust

Eh bien ! On me repousse !

Méphistophélès (*en riant*)

Allons ! À tes amours
je le vois, cher docteur,
il faut prêter secours !

Il s'éloigne avec Faust du même côté que Marguerite.

Quelques jeunes filles

Qu'est-ce donc ?

D'autres jeunes filles

Marguerite, qui de ce beau seigneur refuse la conduite !

Tous

Valsons encor ! Valsons toujours !

Ainsi que la brise légère,
soulève en épais tourbillons
la poussière des sillons,
que la valse vous entraîne !

Faites retentir la plaine
de l'éclat de vos chansons !

Jusqu'à perdre haleine, jusqu'à mourir,
un dieu les entraîne. C'est le plaisir !

La terre tournoie, et fuit loin d'eux !
Quel bruit, quelle joie dans tous les yeux !

ACTE III

SCÈNE 1

Le jardin de Marguerite. Au fond, un mur percé d'une petite porte, à droite un pavillon.

Siebel (*seul*)

Faites-lui mes aveux, portez mes vœux,
fleurs écloses près d'elle, dites-lui qu'elle est belle,
que mon cœur nuit et jour languit d'amour !
Révélez à son âme le secret de ma flamme !
Qu'il s'exhale avec vous parfums plus doux !

(*Il cueille une fleur.*)

Fanée ! Hélas !

Ce sorcier que Dieu damne m'a porté malheur !
Je ne puis sans qu'elle se fane toucher une fleur !
Si je trempais mes doigts dans l'eau bénite !
(*Il trempe ses doigts dans un bénitier accroché au mur.*)
C'est là que chaque soir vient prier Marguerite !

Voyons maintenant ! Voyons vite !

(*Il cueille deux ou trois fleurs.*)

Elles se fanent ?

(*regardant son bouquet*)

Non ! Satan, je ris de toi !

C'est en vous que j'ai foi ; parlez pour moi !
Qu'elle puisse connaître l'émoi qu'elle a fait naître,
et dont mon cœur troublé n'a point parlé !
Si l'amour l'effarouche, que la fleur sur sa bouche
sache au moins déposer un doux baiser !

Il s'éloigne.

SCÈNE 2

Faust et Méphistophélès entrent prudemment.

Faust

C'est ici ?

Méphistophélès

Suivez-moi !

Faust

Que regardes-tu là ?

Méphistophélès

Siebel, votre rival.

Faust

Siebel !

Méphistophélès

Chut ! Le voilà !

Il se cache avec Faust dans un bosquet, tandis que Siebel revient, un bouquet à la main.

Siebel

Mon bouquet n'est-il pas charmant ?

Méphistophélès (*à part*)

Charmant !

Siebel

Victoire !

Je lui raconterai demain toute l'histoire.

Et, si l'on veut savoir le secret de mon cœur,
un baiser lui dira le reste !

Méphistophélès (*à part*)

Séducteur !

Siebel attache le bouquet à la porte du pavillon et sort.

SCÈNE 3

Méphistophélès

Attendez-moi là, cher docteur !

Pour tenir compagnie aux fleurs de votre élève,
je vais vous chercher un trésor
plus merveilleux, plus riche encor
que tous ceux qu'elle voit en rêve !

Faust

Laisse-moi !

Méphistophélès

J'obéis... daignez m'attendre ici !

Il sort.

SCÈNE 4

Faust

Quel trouble inconnu me pénètre !
Je sens l'amour s'emparer de mon être.
Ô Marguerite ! à tes pieds me voici !
Salut ! Demeure chaste et pure, où se devine
la présence d'une âme innocente et divine !
Que de richesse en cette pauvreté !
En ce réduit, que de félicité !
Ô nature, c'est là que tu la fis si belle !
C'est là que cette enfant a grandi sous ton aile,
a grandi sous tes yeux !
Là que, de ton haleine enveloppant son âme,
tu fis avec amour épanouir la femme
en cet ange des cieux !
C'est là !... oui... C'est là !
Salut ! Demeure chaste et pure, etc.

SCÈNE 5

Méphistophélès reparaît, une cassette sous le bras.

Méphistophélès

Alerte ! La voilà !
Si le bouquet l'emporte sur l'écrin
je consens à perdre mon pouvoir.

Faust

Fuyons ! Je veux ne jamais la revoir !

Méphistophélès

Quel scrupule vous prend !
(plaçant l'écrin sur le seuil du pavillon)
Sur le seuil de la porte,
voici l'écrin placé !
Venez ! J'ai bon espoir !

Il entraîne Faust et disparaît avec lui dans le jardin. Marguerite entre.

SCÈNE 6

Marguerite

Je voudrais bien savoir quel était ce jeune homme,
si c'est un grand seigneur, et comment il se nomme
« Il était un roi de Thulé,

qui, jusqu'à la tombe fidèle,
eut en souvenir de sa belle,
une coupe en or ciselé ! »

(s'interrompant)

Il avait bonne grâce, à ce qu'il m'a semblé.

(reprenant sa chanson)

« Nul trésor n'avait tant de charme !
Dans les grands jours il s'en servait
et chaque fois qu'il y buvait,
ses yeux se remplissaient de larmes !
Quand il sentit venir la mort,
étendu sur sa froide couche,
pour la porter jusqu'à sa bouche
sa main fit un suprême effort ! »

(s'interrompant)

Je ne savais que dire,
et j'ai rougi d'abord.

(reprenant sa chanson)

« Et puis, en l'honneur de sa dame,
il but une dernière fois ;
la coupe trembla dans ses doigts,
et doucement il rendit l'âme ! »

Les grands seigneurs ont seuls des airs si résolus,
avec cette douceur !

Allons ! N'y pensons plus !

Cher Valentin, si Dieu m'écoute,
je te reverrai ! Me voilà toute seule !

(Elle aperçoit le bouquet.)

Un bouquet ! C'est de Siebel, sans doute !

Pauvre garçon !

(apercevant la cassette)

Que vois-je là ?

D'où ce riche coffret peut-il venir ?

Je n'ose y toucher, et pourtant...

Voici la clef, je crois ! Si je l'ouvrais !

Ma main tremble ! Pourquoi ?

Je ne fais, en l'ouvrant, rien de mal, je suppose !

(Elle ouvre la cassette.)

Ô Dieu ! Que de bijoux !

Est-ce un rêve charmant qui m'éblouit, ou si je veille ?

Mes yeux n'ont jamais vu de richesse pareille !

(Elle place la cassette tout ouverte sur une chaise et s'agenouille pour se parer.)

Si j'osais seulement me parer un moment
de ces pendants d'oreille !

Ah ! Voici justement, au fond de la cassette, un miroir !

Comment n'être pas coquette ?

(Elle se pare des boucles d'oreille, se lève et se regarde dans le miroir.)

Ah ! Je ris de me voir si belle en ce miroir !

Est-ce toi, Marguerite ?
Réponds-moi, réponds vite !
Non ! Non ! Ce n'est plus toi !
Ce n'est plus ton visage !
C'est la fille d'un roi, qu'on salue au passage !
Ah ! S'il était ici ! S'il me voyait ainsi !
Comme une demoiselle il me trouverait belle !
Achevons la métamorphose !
Il me tarde encore d'essayer le bracelet et le collier.
(*Elle se pare du collier d'abord, puis du bracelet.*)
Dieu ! C'est comme une main qui sur mon bras se pose !

SCÈNE 7

Marthe (*entrant par le fond*)
Seigneur Dieu, que vois-je !
Comme vous voilà belle, mon ange !
D'où vous vient ce riche écrin ?

Marguerite
Hélas ! On l'aura par mégarde apporté !

Marthe
Que non pas !
Ces bijoux sont à vous, ma chère demoiselle !
Oui ! C'est là le cadeau d'un seigneur amoureux !
Mon cher époux jadis était moins généreux !

SCÈNE 8

Méphistophélès et Faust entrent en scène.

Méphistophélès
Dame Marthe Schwerdtlein, s'il vous plaît ?

Marthe
Qui m'appelle ?

Méphistophélès (*à Marguerite*)
Pardon d'oser ainsi nous présenter chez vous !
(*bas à Faust*)
Vous voyez qu'elle a fait bon accueil aux bijoux !
(*haut*)
Dame Marthe Schwerdtlein ?

Marthe
Me voici !

Méphistophélès

La nouvelle que j'apporte
n'est pas pour vous mettre en gaîté.
Votre mari, madame, est mort et vous salue !

Marthe

Ah ! Grand Dieu !

Marguerite

Qu'est-ce donc ?

Méphistophélès

Rien !

Marthe

Ô calamité ! Ô nouvelle imprévue !

Marguerite (*à part*)

Malgré moi mon cœur tremble
et tressaille à sa vue !

Faust (*à part*)

La fièvre de mes sens se dissipe à sa vue !

Méphistophélès (*à Marthe*)

Votre mari, madame, est mort et vous salue !

Marthe

Ne m'apportez-vous rien de lui ?

Méphistophélès

Rien ! Et, pour le punir, il faut dès aujourd'hui
chercher quelqu'un qui le remplace !

Faust (*à Marguerite*)

Pourquoi donc quitter ces bijoux ?

Marguerite

Ces bijoux ne sont pas à moi !
Laissez, de grâce !

Méphistophélès (*à Marthe*)

Qui ne serait heureux d'échanger avec vous
la bague d'hyménée ?

Marthe

Ah bah ! Plaît-il ?

Méphistophélès

Hélas ! Cruelle destinée !

Faust (*à Marguerite*)

Prenez mon bras un moment !

Marguerite

Laissez ! Je vous en conjure !

Méphistophélès (*à Marthe*)

Votre bras !

Marthe (*à part*)

Il est charmant !

Méphistophélès (*à part*)

La voisine est un peu mûre !

Marguerite

Je vous en conjure !

Marthe

Quelle noble allure !

Faust

Âme douce et pure !

Méphistophélès

Elle est un peu mûre !

Marthe

Ainsi vous voyagez toujours ?

Méphistophélès

Toujours !

Dure nécessité, madame, dure nécessité !

Sans ami, sans parents, sans femme ! Ah !

Marthe

Cela sied encore aux beaux jours !

Mais plus tard, combien il est triste

de vieillir seul, en égoïste !

Méphistophélès

J'ai frémi souvent, j'en conviens,
devant cette horrible pensée !

Marthe

Avant que l'heure en soit passée,
digne seigneur, songez-y bien !

Méphistophélès

J'y songerai !

Marthe

Songez-y bien !

Faust (à *Marguerite*)

Eh quoi ! Toujours seule ?

Marguerite

Mon frère est soldat ; j'ai perdu ma mère ;
puis ce fut un autre malheur,
je perdis ma petite sœur !
Pauvre ange ! Elle m'était bien chère !
C'était mon unique souci ;
que de soins, hélas ! que de peines !
C'est quand nos âmes en sont pleines
que la mort nous les prend ainsi !
Sitôt qu'elle s'éveillait, vite
il fallait que je fusse là !
Elle n'aimait que Marguerite !
Pour la voir, la pauvre petite,
je reprendrais bien tout cela !

Faust

Si le ciel, avec un sourire,
l'avait faite semblable à toi,
c'était un ange ! Oui, je le crois !

Marguerite

Vous moquez-vous ?

Faust

Non, je t'admire !

Marguerite

Je ne vous crois pas
et de moi tout bas vous riez sans doute !
J'ai tort de rester pour vous écouter !
Et pourtant j'écoute !

Faust

Laisse-moi ton bras !
Dieu ne m'a-t-il pas conduit sur ta route ?
Pourquoi redouter, hélas, d'écouter ?
Mon cœur parle ; écoute !

Marthe

Vous n'entendez pas,
et de moi tout bas
vous riez sans doute !
Avant d'écouter,
pourquoi vous hâter
de vous mettre en route ?

Méphistophélès

Ne m'accusez pas,
si je dois, hélas,
me remettre en route.
Faut-il attester
qu'on voudrait rester
quand on vous écoute ?

La nuit commence à tomber.

Marguerite (à Faust)

Retirez-vous ! Voici la nuit.

Faust

Chère âme !

Marguerite

Laissez-moi !

Elle s'enfuit.

Faust (la poursuivant)

Ah, méchante, on me fuit !

Méphistophélès

L'entretien devient trop tendre !
Esquivons-nous !

Il se cache derrière un arbre.

Marthe (à part)

Comment m'y prendre ?
(haut)

Eh bien ! Il est parti ! Seigneur !

Méphistophélès (*à part*)

Oui.

Marthe

Cher seigneur !

Elle s'éloigne.

Méphistophélès

Cours après moi ! Ouf !
Cette vieille impitoyable
de force ou de gré, je crois,
allait épouser le diable !

Faust (*dans la coulisse*)

Marguerite !

Marthe (*dans la coulisse*)

Cher seigneur !

Méphistophélès

Serviteur !

Faust (*dans la coulisse*)

Marguerite !

Marthe (*dans la coulisse*)

Cher seigneur !

SCÈNE 9

Méphistophélès

Serviteur ! Il était temps !
Sous le feuillage sombre
voici nos amoureux qui reviennent ! C'est bien !
Gardons-nous de troubler un si doux entretien !
Ô nuit, étends sur eux ton ombre !
Amour, ferme leur âme aux remords importuns !
Et vous, fleurs aux subtils parfums,
épanouissez-vous sous cette main maudite !
Achevez de troubler le cœur de Marguerite !

Il disparaît tandis que Faust et Marguerite rentrent.

SCÈNE 10

Marguerite

Il se fait tard ! Adieu !

Faust (*la retenant*)

Quoi ! Je t'implore en vain !
Attends ! Laisse ta main s'oublier dans la mienne !
Laisse-moi, laisse-moi contempler ton visage
sous la pâle clarté dont l'astre de la nuit,
comme dans un nuage, caresse ta beauté !

Marguerite

Ô silence ! Ô bonheur ! Ineffable mystère !
Enivrante langueur !
J'écoute ! Et je comprends cette voix solitaire
qui chante dans mon cœur !
Laissez un peu, de grâce !

Elle cueille une marguerite.

Faust

Qu'est-ce donc ?

Marguerite

Un simple jeu !
Laissez un peu !

Faust

Que dit ta bouche à voix basse ?

Marguerite (*effeuillant la marguerite*)

Il m'aime ! Il ne m'aime pas !
Il m'aime... pas ! Il m'aime... pas ! Il m'aime !

Faust

Oui ! Crois-en cette fleur éclore sous tes pas !
Qu'elle soit pour ton cœur l'oracle du ciel même !
Il t'aime ! Comprends-tu ce mot sublime et doux ?
Aimer ! Porter en nous une ardeur toujours nouvelle !
Nous enivrer sans fin d'une joie éternelle !

Faust et Marguerite

Éternelle !

Faust

Ô nuit d'amour, ciel radieux !

Ô douces flammes !
Le bonheur silencieux
verse les cieux
dans nos deux âmes !

Marguerite

Je veux t'aimer et te chérir !
Parle encore ! Je t'appartiens ! Je t'adore !
Pour toi je veux mourir !

Faust

Marguerite !

Marguerite

Ah ! Partez !

Faust

Cruelle !

Marguerite

Je chancelle !

Faust

Me séparer de toi ! Cruelle !

Marguerite (*suppliante*)

Laissez-moi ! Ah, partez, oui, partez vite !
Je tremble ! Hélas ! J'ai peur !
Ne brisez pas le cœur de Marguerite !

Faust

Tu veux que je te quitte !
Vois ma douleur ! Hélas !
Marguerite ! Marguerite !
Tu me brises le cœur !
Par pitié !

Marguerite

Si je vous suis chère !

Faust

Marguerite !

Marguerite

Par votre amour, par ces aveux
que je devais taire, cédez à ma prière !
Cédez à mes vœux !

Partez !

Faust

Tu veux, hélas...
Divine pureté !
Chaste innocence,
dont la puissance
triomphe de ma volonté !
J'obéis. Mais demain...

Marguerite

Oui, demain, dès l'aurore !
Demain ! Toujours !

Faust

Un mot encore !
Répète-moi ce doux aveu !
Tu m'aimes ?

Marguerite (*Elle s'échappe, s'arrête sur le seuil et envoie un baiser à Faust.*)
Adieu !

Elle entre dans le pavillon.

Faust

Félicité du ciel ! Ah, fuyons !

SCÈNE 11

Méphistophélès

Tête folle !

Faust

Tu nous écoutais ?

Méphistophélès

Par bonheur !
Vous auriez grand besoin, docteur,
qu'on vous renvoyât à l'école !

Faust

Laisse-moi !

Méphistophélès

Daignez, seulement écouter un moment
ce qu'elle va conter aux étoiles, cher maître !
Tenez ! Elle ouvre sa fenêtre !

Marguerite paraît à la fenêtre.

SCÈNE 12

Marguerite

Il m'aime ! Quel trouble en mon cœur !
L'oiseau chante, le vent murmure,
toutes les voix de la nature
le redisent en chœur :
« Il t'aime ! » Ah, qu'il est doux de vivre !
Le ciel me sourit, l'air m'enivre !
Est-ce de plaisir et d'amour
que la feuille tremble et palpite ?
Demain ? Ah ! Presse ton retour,
cher bien-aimé ! Viens !

Faust (*s'élançant vers la fenêtre et saisissant la main de Marguerite*)
Marguerite !

Marguerite

Ah !

Méphistophélès

Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha !

ACTE IV

SCÈNE 1

La chambre de Marguerite.

Marguerite (*seule*)

Elles ne sont plus là !
Je riais avec elles autrefois,
maintenant...

Jeunes filles (*au dehors*)

Le galant étranger
s'enfuit et court encore !
Ah, ah, ah, ah, ah !

Marguerite

Elles se cachaient ! Ah, cruelles !
Je ne trouvais pas d'outrage assez fort
jadis, pour les péchés des autres.
Un jour vient où l'on est sans pitié pour les nôtres !
Je ne suis que honte à mon tour !
Et pourtant, Dieu le sait, je n'étais pas infâme ;
tout ce qui t'entraîna, mon âme, n'était que tendresse et qu'amour !
Il ne revient pas, j'ai peur, je frissonne, je languis, hélas !
En vain l'heure sonne, il ne revient pas ! Où donc peut-il être ?
Seule, à ma fenêtre, je plonge là-bas mon regard, hélas !
Où donc peut-il être ? Il ne revient pas !
Je n'ose me plaindre, il faut me contraindre,
je pleure tout bas. S'il pouvait connaître ma douleur, hélas !
Où donc peut-il être ? Il ne revient pas !
Ah, le voir ! Entendre le bruit de ses pas !
Mon cœur est si las, si las de l'attendre !
Il ne revient pas ! Mon seigneur ! Mon maître !
S'il allait paraître ! Quelle joie ! Hélas !
Où donc peut-il être ? Il ne revient pas !

Siebel entre doucement.

Siebel

Marguerite !

Marguerite

Siebel !

Siebel

Encore des pleurs ?

Marguerite

Hélas, vous seul ne me maudissez pas !

Siebel

Je ne suis qu'un enfant
mais j'ai la cœur d'un homme,
et je vous vengerai de son lâche abandon !
Je le tuerai !

Marguerite

Qui donc ?

Siebel

Faut-il que je le nomme ?
L'ingrat qui vous trahit !

Marguerite

Non, taisez-vous !

Siebel

Pardon ? Vous l'aimez encore ?

Marguerite

Oui, toujours, toujours !
Mais ce n'est pas à vous
de plaindre mon ennui !
J'ai tort, Siebel, de vous parler de lui.

Siebel

Si le bonheur à sourire t'invite,
joyeux alors, je sens un doux émoi ;
si la douleur t'accable, Marguerite,
Ô Marguerite, Ô Marguerite,
je pleure alors, je pleure comme toi !
Comme deux fleurs sur une même tige,
notre destin suivait le même cours ;
de tes chagrins en frère je m'afflige,
Ô Marguerite, Ô Marguerite,
comme une sœur je t'aimerai toujours !

Marguerite (*prenant la main de Siebel*)
Soyez béni, Siebel, votre amitié m'est douce.
Ceux dont la main cruelle me repousse
n'ont pas fermé pour moi les portes du saint lieu.
Je vais pour mon enfant et pour lui prier Dieu.

Ils sortent.

SCÈNE 2

L'église.

Marguerite (*s'agenouillant*)
Seigneur, daignez permettre à votre humble servante
de s'agenouiller devant vous !

Méphistophélès
Non ! Tu ne prieras pas ! Frappez-la d'épouvante !
Esprits du mal, accourez tous !

Chœur des démons
Marguerite !

Marguerite
Qui m'appelle ?

Chœur des démons
Marguerite !

Marguerite
Je chancelle ! Je meurs !
Dieu bon ! Dieu clément !
Est-ce déjà l'heure du châtement ?

Méphistophélès
Souviens-toi du passé, quand sous l'aile des anges,
abritant ton bonheur, tu venais dans son temple,
en chantant ses louanges adorer le Seigneur !
Lorsque tu bégayais une chaste prière
d'une timide voix, et portais dans ton cœur
les baisers de ta mère, et Dieu tout à la fois !
Écoute ces clameurs ! C'est l'enfer qui t'appelle !
C'est l'enfer qui te suit ! C'est l'éternel remords,
c'est l'angoisse éternelle dans l'éternelle nuit !

Marguerite
Dieu ! Quelle est cette voix qui me parle dans l'ombre

Dieu tout-puissant !
Quel voile sombre sur moi descend !

Chœur religieux

Quand du Seigneur le jour luira,
sa croix au ciel resplendira,
et l'univers s'écroulera.

Marguerite

Hélas ! Ce chant pieux est plus terrible encore.

Méphistophélès

Non ! Pour toi Dieu n'a plus pardon !
Pour toi le ciel n'a plus d'aurore !
Non ! Non !

Chœur religieux

Que dirai-je alors au Seigneur ?
Où trouverai-je un protecteur ?
Quand l'innocent n'est pas sans peur !

Marguerite

Ah ! Ce chant m'étouffe et m'opprime !
Je suis dans un cercle de fer !

Méphistophélès

Adieu les nuits d'amour et les jours pleins d'ivresse !
À toi malheur ! À toi l'enfer !

Marguerite

Seigneur !

Marguerite et chœur

Seigneur, accueillez la prière
des cœurs malheureux !
Qu'un rayon de votre lumière
descende sur eux !

Méphistophélès

Marguerite !
Sois maudite !
À toi l'enfer !

Marguerite pousse un cri et tombe évanouie sur les dalles.

SCÈNE 3

Une place.

Chœur des soldats

Déposons les armes !
Dans nos foyers enfin nous voici revenus !
Nos mères en larmes,
nos mères et nos sœurs
ne nous attendront plus.

Valentin (*apercevant Siebel*)

Eh ! parbleu ! C'est Siebel !

Siebel

En effet, je...

Valentin

Viens vite ! Viens dans mes bras !
(*Il l'embrasse.*)
Et Marguerite ?

Siebel

Elle est à l'église, je crois.

Valentin

Oui, priant Dieu pour moi !
Chère sœur, comme elle va prêter une oreille attentive
au récit de nos combats !

Chœur des soldats

Oui, c'est plaisir, dans les familles,
de conter aux enfants qui frémissent tout bas,
aux vieillards, aux jeunes filles, la guerre et ses combats !
Gloire immortelle de nos aïeux,
sois-nous fidèle, mourons comme eux !
Et sous ton aile, soldats vainqueurs,
dirige nos pas, enflamme nos cœurs !
Pour toi, mère patrie, affrontant le sort,
tes fils, l'âme aguerrie, ont bravé la mort !
Ta voix sainte nous crie : en avant, soldats !
Le fer à la main, courez aux combats !
Vers nos foyers hâtons le pas ! On nous attend !
La paix est faite ! Plus de soupirs ! Ne tardons pas !
Notre pays nous tend les bras ! L'amour nous rit, l'amour nous fête !
Et plus d'un cœur frémit tout bas au souvenir de nos combats !

Ils sortent.

SCÈNE 4

Valentin

Allons, Siebel !
Entrons dans la maison !
Un verre en main, tu me feras raison !

Siebel (*vivement*)

Non ! N'entre pas !

Valentin

Pourquoi ? Tu détournes la tête ?
Ton regard fuit le mien !
Siebel, explique-toi !

Siebel

Eh bien... non, je ne puis !

Valentin (*se dirigeant vers la maison*)

Que veux-tu dire ?

Siebel (*l'arrêtant*)

Arrête !
Sois clément, Valentin !

Valentin (*se dégageant*)

Laisse-moi ! Laisse-moi !

Il entre dans la maison.

Siebel

Pardonne-lui !
Mon Dieu, je vous implore !
Mon Dieu, protégez-là !

Il s'éloigne ; Méphistophélès et Faust entrent en scène ; Méphistophélès une guitare à la main.

SCÈNE 5

Faust se dirige vers la maison de Marguerite et s'arrête.

Méphistophélès

Qu'attendez-vous encore ?
Entrons dans la maison.

Faust

Tais-toi, maudit ! J'ai peur de rapporter ici la honte et le malheur !

Méphistophélès

À quoi bon la revoir, après l'avoir quittée ?
Notre présence ailleurs serait bien mieux fêtée !
Le sabbat nous attend !

Faust

Marguerite !

Méphistophélès

Je vois que mes avis sont vains et que l'amour l'emporte.
Mais, pour vous faire ouvrir la porte,
vous avez grand besoin du secours de ma voix !
« Vous qui faites l'endormie, n'entendez-vous pas,
ô Catherine, ma mie ma voix et mes pas ? »
Ainsi ton galant t'appelle, et ton cœur l'en croit !
Ah, ah, ah ! N'ouvre ta porte, ma belle, que la bague au doigt !

Faust

Par l'Enfer, tais-toi !

Méphistophélès

« Catherine que j'adore, pourquoi refuser
à l'amant qui vous implore un si doux baiser ? »
Ainsi ton galant supplie, et ton cœur l'en croit !
Ah, ah, ah ! Ne donne un baiser, ma mie, que la bague au doigt !
Ah, ah, ah !

Valentin sort de la maison.

SCÈNE 6**Valentin**

Que voulez-vous, messieurs ?

Méphistophélès

Pardon, mon camarade,
mais ce n'est pas pour vous qu'était la sérénade !

Valentin

Ma sœur l'écouterait mieux que moi,
je le sais !

Il dégaine et brise la guitare de Méphistophélès d'un coup d'épée.

Faust

Sa sœur !

Méphistophélès (à Valentin)

Quelle mouche vous pique ?

Vous n'aimez donc pas la musique ?

Valentin

Assez d'outrage, assez !

À qui de vous dois-je demander compte
de mon malheur et de ma honte ?

Qui de vous deux doit tomber sous mes coups ?

Faust tire son épée.

Méphistophélès (à Valentin)

Vous le voulez ?

(à Faust)

Allons, docteur, à vous !

Valentin

Redouble, ô Dieu puissant,
ma force et mon courage !

Permetts que dans son sang
je lave mon outrage !

Faust (à part)

Terrible et frémissant,

il glace mon courage !

Dois-je verser le sang
du frère que j'outrage ?

Méphistophélès

De son air menaçant,

de son aveugle rage,

je ris ! Mon bras puissant

va détourner l'orage !

Valentin (tirant de son sein la médaille que lui a donnée Marguerite)

Et toi qui préservas mes jours,

toi qui me viens de Marguerite,

je ne veux plus de ton secours,

médaille maudite !

(Il jette la médaille loin de lui.)

Méphistophélès

Tu t'en repentiras !

Valentin

En garde et défends-toi !

Méphistophélès (à Faust)

Serrez-vous contre moi,

et poussez seulement, cher docteur, moi, je pare.

(Ils se battent. Au quatrième échange, Méphistophélès écarte l'épée de Valentin et Faust trompe sa garde et le touche. Valentin tombe.)

Voici notre héros étendu sur le sable !

Au large maintenant, au large !

Il entraîne Faust. Arrivent Marthe et des bourgeois portant des torches.

SCÈNE 7

Marthe et les bourgeois

Par ici, par ici, mes amis ! On se bat dans la rue !

L'un d'eux est tombé là ! Regardez : le voici !

Il n'est pas encor mort ! On dirait qu'il remue !

Vite, approchons ! Il faut le secourir !

Valentin

Merci ! Merci !

De vos plaintes, faites-moi grâce !

J'ai vu, morbleu, la mort en face

trop souvent pour en avoir peur !

Marguerite *(paraissant au fond)*

Valentin ! Valentin !

Valentin

Marguerite, ma sœur !

Que me veux-tu ? Va-t'en !

Marguerite

Ô Dieu !

Valentin

Je meurs pour elle !

J'ai sottement cherché querelle

à son amant !

Le chœur

Son amant !

Siebel

Grâce, grâce !

Marguerite

Douleur cruelle !

Ô châtement !

Siebel (*à Valentin*)

Grâce pour elle !

Soyez clément !

Le chœur

Il meurt pour elle !

Il meurt frappé par son amant !

Valentin

Écoute-moi bien, Marguerite !

Ce qui doit arriver arrive à l'heure dite !

La mort nous frappe quand il faut,

et chacun obéit aux volontés d'en haut !

Toi, te voilà dans la mauvaise voie !

Tes blanches mains ne travailleront plus !

Tu renieras, pour vivre dans la joie,

tous les devoirs et toutes les vertus !

Oses-tu bien encor, oses-tu, misérable,

Garder ta chaîne d'or ?

Va ! La honte t'accable !

Le remords suit tes pas !

Mais enfin, l'heure sonne !

Meurs ! Et si Dieu te pardonne,

sois maudite ici-bas !

La foule

Ô terreur ! Ô blasphème !

À ton heure suprême, infortuné,

songe, hélas, à toi-même...

Pardonne, si tu veux être un jour pardonné !

Valentin

Marguerite ! Sois maudite !

La mort t'attend sur ton grabat !

Moi, je meurs de ta main et je tombe en soldat !

Il meurt.

Tous

Que le Seigneur ait son âme

et pardonne au pécheur.

ACTE V

SCÈNE 1

Les montagnes du Hartz. C'est la nuit de Walpurgis. Dans l'obscurité, les démons et les sorcières font un sabbat.

Chœurs des feux follets

Dans les bruyères, dans les roseaux,
parmi les pierres, et sur les eaux,
de place en place, perçant la nuit,
s'allume et passe un feu qui luit !
Alerte ! Alerte ! De loin, de près,
dans l'herbe verte, sous les cyprès,
mouvantes flammes, rayons glacés,
ce sont les âmes des trépassés !

Méphistophélès et Faust paraissent.

Faust

Arrête !

Méphistophélès

N'as-tu pas promis
de m'accompagner sans rien dire ?

Faust

Où sommes-nous ?

Méphistophélès

Dans mon empire !
Ici, docteur, tout m'est soumis.
Voici la nuit de Walpurgis !

Voix lointaines

Voici la nuit de Walpurgis ! Hou ! Hou !

Faust

Mon sang se glace !

Il veut fuir.

Méphistophélès *(le retenant)*

Attends ! Je n'ai qu'un signe à faire
pour qu'ici tout change et s'éclaire !

La montagne s'entrouvre et laisse voir un vaste palais resplendissant d'or, au milieu duquel se dresse une table richement servie et entourée des reines et des courtisanes de l'Antiquité.

SCÈNE 2

Méphistophélès

Jusqu'aux premiers feux du matin,
à l'abri des regards profanes,
je t'offre une place au festin
des reines et des courtisanes !

Le chœur

Que les coupes s'emplissent,
au nom des anciens dieux !
Que les airs retentissent
de nos accords joyeux !

Méphistophélès

Reines de beauté, de l'Antiquité,
Cléopâtre aux doux yeux,
Lais au front charmant,
laissez-nous au banquet
prendre place un moment.
(offrant une coupe à Faust)
Allons ! Allons !
Pour guérir la fièvre
de ton cœur blessé,
prends cette coupe et que ta lèvre
y puise l'oubli du passé !

Le chœur

Que les coupes s'emplissent
au nom des anciens dieux, etc.

Au comble de l'orgie paraît une vision de Marguerite, inaperçue de Faust qui prend la coupe.

SCÈNE 3

Méphistophélès

Que ton ivresse, ô volupté,
étouffe le remords dans son cœur enchanté !
(Faust aperçoit Marguerite et jette sa coupe loin de lui ; aussitôt, palais et courtisanes disparaissent et Méphistophélès et lui se retrouvent dans la vallée du Brocken.)
Qu'as tu donc ?

Faust

Ne la vois-tu pas ?
Là, devant nous, muette et blême !
Quel étrange ornement
autour de ce beau cou !

Méphistophélès

Vision !

Faust

Un ruban rouge qu'elle cache !

Méphistophélès

Magie !

Faust

Un ruban rouge,
étroit comme un tranchant de hache !

Méphistophélès

Sortilège !

La vision disparaît.

Faust

Marguerite ! Je sens se dresser mes cheveux !
Je veux la voir ! Viens, je le veux !

Il entraîne Méphistophélès et s'ouvre, l'épée à la main, un passage à travers la foule des démons et des monstres infernaux qui cherchent à le retenir.

SCÈNE 4

La prison. Marguerite est endormie. Méphistophélès entre avec Faust.

Faust

Va-t'en !

Méphistophélès

Le jour va luire. On dresse l'échafaud ;
décide sans retard Marguerite à te suivre.
Le geôlier dort. Voici les clefs.
Il faut que ta main d'homme la délivre.

Faust

Laisse-nous !

Méphistophélès

J'obéis ! Moi, je veille au-dehors.

Il sort.

Faust

Mon cœur est pénétré d'épouvante !
Ô torture ! Ô source de regrets et d'éternels remords !
C'est elle, la voici, la douce créature,
jetée au fond d'une prison comme une vile criminelle !
Le désespoir égara sa raison !
Son pauvre enfant, ô Dieu, tué par elle !
Marguerite !

Marguerite (*s'éveillant*)

Ah ! C'est la voix du bien-aimé !
À son appel mon cœur s'est ranimé.

Faust

Marguerite !

Marguerite

Au milieu de vos éclats de rire,
démons qui m'entourez, j'ai reconnu sa voix !

Faust

Marguerite !

Marguerite

Sa main, sa douce main m'attire !
Je suis libre ! Il est là !
Je l'entends ! Je le vois !
Oui, c'est toi ! Je t'aime !
Les fers, la mort même ne me font plus peur !
Tu m'as retrouvée ! Me voilà sauvée !
C'est toi ! Je suis sur ton cœur !

Faust

Oui, c'est moi, je t'aime !
Malgré l'effort même du démon moqueur,
je t'ai retrouvée ! Te voilà sauvée !
C'est moi ! Viens, viens sur mon cœur !

Il veut l'entraîner. Elle se dégage doucement de ses bras.

Marguerite

Attends ! Voici la rue,
où tu m'as vue
pour la première fois !
Où votre main osa presque
effleurer mes doigts :
« Ne permettez-vous pas, ma belle demoiselle,
qu'on vous offre le bras pour faire le chemin ? »
« Non, monsieur, je ne suis demoiselle ni belle,
et je n'ai pas besoin qu'on me donne la main ! »

Faust

Oui, mon cœur se souvient !
Mais suis-moi ! L'heure passe !

Marguerite

Et voici le jardin charmant
parfumé de myrte et de roses,
où chaque soir, discrètement,
tu pénétrais à la nuit close.

Faust

Viens, viens, Marguerite !

Marguerite

Non !

Faust

Viens, viens, fuyons !

Marguerite

Non, reste encore !

Faust

Ô ciel ! Elle ne m'entend pas !

Méphistophélès reparaît.

Méphistophélès

Alerte, alerte, ou vous êtes perdus !
Si vous tardez encor, je ne m'en mêle plus !

Marguerite

Le démon ! Le démon !
Le vois-tu, là, dans l'ombre,
fixant sur nous son œil de feu ?
Que nous veut-il ? Chasse-le du saint lieu !

Méphistophélès

Quittons ce lieu sombre !
Le jour est levé ;
de leur pied sonore
j'entends nos chevaux frapper le pavé.
(cherchant à entraîner Faust)
Viens ! Sauvons-la !
Peut-être il en est temps encore !

Marguerite

Mon Dieu, protégez-moi !
Mon Dieu, je vous implore !

Faust

Viens, fuyons !
Peut-être en est-il temps encore !

Marguerite

Anges purs, anges radieux,
portez mon âme au sein des cieux !
Dieu juste, à toi je m'abandonne !
Dieu bon, je suis à toi, pardonne !

Faust

Viens, suis-moi, je le veux !

Marguerite

Anges purs, anges radieux,
portez mon âme au sein des cieux !

Méphistophélès

Hâtons-nous ! L'heure sonne !

Faust

Viens ! Suis-moi !

Marguerite

Dieu juste, à toi je m'abandonne !
Dieu bon, je suis à toi, pardonne !

Faust

Viens, suis-moi, je le veux !
Viens ! Quittons ces lieux !
Déjà le jour envahit les cieux !
Viens, c'est moi qui te l'ordonne !
Déjà le jour envahit les cieux !

Marguerite

Anges purs, anges radieux,
portez mon âme au sein des cieux !

Faust

Marguerite !

Marguerite

Pourquoi ce regard menaçant ?

Faust

Marguerite !

Marguerite

Pourquoi ces mains rouges de sang ?
Va ! Tu me fais horreur !

Elle tombe sans vie.

Faust

Ah !

Méphistophélès

Jugée !

Chœur des anges

Sauvée !
Christ est ressuscité !
Christ vient de renaître !
Paix et félicité aux disciples du Maître !
Christ vient de renaître !
Christ est ressuscité !

FIN